**BOURDEL (Henri), Châlons 1874,** *membre perpétuel.* — Les camarades de Dunkerque ont eu la douleur de voir disparaître leur doyen et Président de Groupe, Henri BOURDEL, ancien directeur du Chantier Jean-Bart, ancien conseiller municipal de notre grande cité maritime.

Un certain nombre de camarades l'accompagnèrent à sa dernière demeure et l'un des nôtres, M. FOURNIER, ingénieur chef des Services Techniques des Messageries Maritimes à Dunkerque, prononça un discours d'adieu, auquel nous empruntons les notes biographiques qui suivent :

Au sortir de l'Ecole de Châlons, en 1877, BOURDEL s'engagea comme volontaire au 8e régiment d'artillerie à Chalon et conquit au bout d'un an de service les galons de Maréchal des Logis. D'esprit avisé, accessible aux progrès de la technique moderne, nous retrouvons notre camarade comme dessinateur au Parc d'aéronautique de Chalais-Meudon où il devient bientôt un collaborateur estimé du Capitaine RENARD et se distingue particulièrement aux essais du dirigeable « France ».

BOURDEL, débutant ensuite, comme dessinateur dans la maison Dulac, de Paris, participe, au point de vue force motrice et lumière, à l'organisation de l'exposition de 1889.

Nous le retrouvons peu après Directeur des Ateliers Vilette, à Lille jusqu'en 1894, date à laquelle il vient se fixer a Dunkerque où il prend la direction de la maison Lutzer. Puis il fonde la Société de Constructions Navales, dont il resta Directeur jusqu'en 1919.

Qu'il soit permis de rappeler que notre camarade BOURDEL a partagé tous les dangers de la vie dunkerquoise pendant la guerre, durant laquelle il a maintenu son chantier en activité, apportant à l'Artillerie et à la Marine son précieux concours.

L'expérience des affaires, une parfaite loyauté, jointes au désir d'aider ses semblables, firent que notre camarade préféra se rendre utile à la chose publique plutôt que d'accepter un repos qui eût été le couronnement mérité d'un long passé de labeur.

Cet excellent doyen gardera dans notre souvenir la meilleure place. Nous puiserons dans son passé de vertus et de travail l'exemple des hautes qualités qui caractérisent un homme de bien.

Nous présentons à nouveau à Mme Veuve BOURDEL, à ses enfants et à la famille nos plus sincères condoléances.

(*Communication transmise par le camarade* BRIAND (Ang. 1899).